



## Il était une fois... La Chouette -3-

Par René Barone

Mis en ligne Le samedi 1 Octobre 2005

---

### Des superbes couvertures signées Giovanni Benvenuti...

---

Ce qui caractérise cette “bonne petite collection” ce sont les superbes couvertures signées Giovanni Benvenuti. Comme il le dit, F. Ditis mit du temps pour dénicher l’artiste qui devait illustrer La Chouette, mais il fit le meilleur choix possible. Je n’ai pas vu, depuis, des romans policiers aussi bien illustrés. Les éditeurs se contentant généralement de photos plus ou moins en rapport avec le sujet du roman. Seuls les romans de S.F. connaissent aujourd’hui des couvertures aussi richement illustrées.

G. Benvenuti est aussi à l’aise dans le portrait que dans les scènes d’action. Mais le portrait semble être son domaine de prédilection. Voir tout particulièrement le visage du Commodore F. Horn (Plastic 36° parallèle). Généralement sur ses couvertures figure un visage avec en fond, plus ou moins détaillée, une scène d’action ou un élément du roman, comme pour Les voyageurs du vendredi de H. Hélène, où l’on voit les passagers qui sont descendus du car où a eut lieu un meurtre. Ce sont parfois comme de véritables affiches de film où les éléments sont imbriqués comme dans Cadavres en goguette où des cadavres sortent d’une orchidée. Il est à noter que pour les sept romans de la série des “Cadavres” de J. P. Ferrière, Benvenuti a toujours utilisé les mêmes visages pour les sœurs Bodin.

Son sens de l’action est illustré par les couvertures de Retour d’un héros avec cette fusillade et les reflets des phares sur l’asphalte, ou bien du Sahara brûle. Pour la couverture d’Une auréole pour Satan il est parfaitement dans le ton des grands films noirs. A propos de John Evans, à l’heure des Omnibus et autres Intégrales, il serait bon de rééditer les quatre romans de cet auteur consacrés au privé Paul Paine. Voici ce qu’écrivait Baudou et Schléret dans les métamorphoses de la Chouette (1), à propos de Mortes Damnées (Déetective-Club n° 48, 1952, réédité chez Neo en 1983) : “ Dans ce roman l’auteur s’est dégagé de la tutelle chandlerienne et dépasse le maître au niveau de l’intrigue qui est savamment construite. A signaler la description du monde des lesbiennes, une innovation dans le roman noir de l’époque ” (le roman date de 1949).

Un autre point original, du moins dans la première moitié de la collection, est la position du titre et du nom de l’auteur : rien de rigide comme dans les collections actuelles où ces éléments sont toujours placés au même endroit.

Il illustra avec le même bonheur les quelques romans de S.F. qui parurent dans la Chouette et les premiers romans de J’AI LU.

Mais le mieux est de vous laisser admirer plusieurs de ses tableaux.

J’ai essayé de retrouver cet artiste, en vain. On dit qu’il voulait travailler aux Etats-Unis. Y est-il toujours ? Est-il retourné en Italie ? Si quelqu’un peut me renseigner qu’il prenne contact.